

Fiche lire

Migrants

De Sonia Ristic

Paru dans la collection Le Tarmac
chez Lansman, Lansman Editeur, 2013

Résumé

Une jeune fille qui rêve de voir le monde, un enfant de 12 ans fuyant la guerre, une Tzigane dont le campement a été détruit et un jeune homme portant les cendres de sa mère, des itinéraires de migrants, en route.

Chacun sur sa route et toutes les routes menant à la mer. Puis les passeurs, le chœur des migrants anonymes et la traversée. De l'autre côté, ni terre promise ni monde meilleur, mais un centre de rétention. Ce pourrait être Sangatte, ou Lampedusa. Dans cet hors-temps, des liens se créent entre les migrants, des amitiés et des amours naissent, une famille se dessine...



L'auteur

Née en 1972 à Belgrade, Sonia Ristic a grandi entre l'ex-Yougoslavie et l'Afrique. Elle vit à Paris où elle est venue s'installer en 1991 pour poursuivre des études de Lettres et de Théâtre. Sonia Ristic travaille comme comédienne, encadre régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu en France et à l'étranger et collabore avec des ONG sur des actions autour des guerres en ex-Yougoslavie et des questions de Droits de l'Homme.

Depuis quelques années, elle se consacre à l'écriture et à la mise en scène, publie des nouvelles dans des revues et a créé sa compagnie «Seulement pour les Fous» en 2004. La plupart de ses pièces ont été publiées, créées ou mises en ondes. Elle

a bénéficié de nombreuses bourses (Centre National du Livre, Centre national du théâtre, Beaumarchais/SACD...) et a reçu plusieurs prix pour ses textes.

Les points forts du texte :

- Un sujet d'actualité.
- La richesse de l'écriture.

Pistes de réflexion

Les formes employées dans **Migrants** sont multiples. De fait, cette écriture peut déstabiliser les lecteurs non habitués à lire du théâtre puisque se succèdent : récits entrecroisés, dialogues avec répliques distribuées ou non, intervention d'un chœur.

Plutôt que d'exploiter le texte à travers son analyse, nous vous proposons dans cette fiche de l'aborder à partir d'extraits mis en lecture et en jeu pour permettre aux élèves de développer le plaisir de lire un texte théâtral et de s'approprier les codes liés à une écriture dramatique contemporaine.

Entrer dans le texte à travers les didascalies

Effectuer une sélection ou rassembler les didascalies situées au début de chaque scène. Après lecture des didascalies, que devine-t-on de la trame de l'histoire ? (Cet exercice peut être fait sans même connaître le titre de la pièce)

En fonction des didascalies choisies, il sera possible de s'interroger sur :

- Comment installent-elles un contexte (lieux, temporalité) ?
- Quel(s) élément(s) intrigue(nt) ?
- Comment les personnages sont-ils révélés au fur et à mesure et que peut-on apprendre ou déduire sur eux ? (caractère enfantin de Jo et Ti-Sam (Sc. 8) ; caractère maternel d'Ursula). Puis confronter les éléments relevés à la présentation des personnages faite par l'auteur.

Se familiariser avec les récits entrecroisés

La scène d'ouverture de **Migrants** se compose de récits entrecroisés. Ces derniers offrent une présentation de chaque personnage et permettent de découvrir partiellement le parcours qui les a conduits «ici».

L'entrecroisement de ces récits peut faire perdre le fil aux lecteurs non avertis. Il peut alors être nécessaire de découvrir le texte en cherchant à reconstituer un récit linéaire (pour un ou plusieurs personnages) puis de faire **une mise en lecture** du (des) monologue(s) alors «recréé(s)» avant de «s'attaquer» à la scène telle qu'elle a été écrite par l'auteur.

Confronter un récit reconstitué de manière linéaire et le texte original permettra de s'interroger : «Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'entrecroiser les récits ?» Pour aider à répondre à cette question et mettre en lumière tant la relation entre texte et didascalie que les choix d'écriture, une piste est la mise en lecture de cette scène, avec **mise en espace**. C'est-à-dire qu'au fur et à mesure de l'avancée de leur récit et de leur pas, les migrants se rejoignent en un point du «plateau», ce point sera alors la cible à atteindre pour chacun des lecteurs/acteurs.

Comprendre le fonctionnement du chœur

Dès la deuxième scène apparaît le chœur nommé «les migrants». Ce chœur représente à la fois un groupe uni à travers la trajectoire de ses membres mais, contrairement au chœur classique, il laisse apparaître les personnalités diverses qui le constituent. Ce chœur n'est donc pas constamment à l'unisson. Au contraire, il peut mettre en scène des voix discordantes. Mouvant, il passe de l'unité à la dualité voire à la multiplicité.

Pour familiariser les lecteurs avec cette mouvance du chœur tantôt uni, tantôt désuni, un travail de mise en lecture d'extraits permettra de dégager une partition qui se joue entre :

- L'unité du collectif qui se traduit à travers un témoignage-récit souvent introduit par «il y a eu» (fonction proche du chœur classique) ;
- La dualité qui peut se remarquer notamment à travers le recours à l'impératif ;
- La multiplicité qui reflète la singularité au sein du collectif et se traduit par des phrases recourant aux pronoms personnels et possessifs.

Cette mise en lecture peut s'appuyer sur différents jeux et effets : dire tous ensemble un mot ou une phrase, prendre la parole et interrompre celle d'un autre en ayant recours ou non à une ascendance vocale, travailler des enchaînements plus ou moins fluides et rapides, créer des ruptures de rythme, faire circuler la parole...

La mouvance du chœur peut être approchée par une mise en espace où le groupe cherchera à renforcer, physiquement (dans sa relation à l'espace) et corporellement (par ses gestes et attitudes), soit l'anonymat des personnages appartenant au groupe ou, au contraire, la personnalité d'un individu.

Aller vers l'interprétation d'un texte

- Identifier et jouer avec les intensités

Le texte induit de nombreuses variations de ton et volume. C'est notamment le cas dans la scène 2 : ton de la confiance, murmures, parole adressée à soi-même ou aux autres.

- Créer une logique à travers un texte non distribué

La scène 5 propose des répliques non distribuées. Face à cette séquence qui apparaît très morcelée et déconstruite, il est possible de travailler par petits groupes sur une mise en voix de ce passage. Pour cela, chaque groupe devra élaborer une distribution et ainsi créer des logiques qui permettront au final de révéler les différentes possibilités d'interprétation d'une même scène. Des indications peuvent être données comme : jouer avec la simultanéité pour créer un effet de brouhaha, créer des contrastes et des ruptures en instaurant notamment des silences, utiliser des effets (crescendo, ralenti, décomposition des syllabes d'un mot, crier/chuchoter, faire écho, soupiner...).

- Prendre conscience du rythme du texte

Confronter un extrait de la scène 1 et un extrait de la scène finale.

La scène finale illustre parfaitement «le chacun pour soi et tous ensemble» de la didascalie. Elle se construit sur un enchevêtrement des répliques comme dans la première scène mais celles-ci, plus courtes, induisent un autre rythme. Tandis que la longueur des répliques de la scène d'exposition permettait de poser une histoire préalable, les répliques de la scène de dénouement augmentent l'effet d'une action présente et en cours, action qui se caractérise de plus par l'installation d'un certain tohu-bohu. Là encore, une mise en lecture avec utilisation des pistes de jeu données précédemment permettra de faire vivre cette partie du texte.

Hélène Hocquet

Pour aller plus loin :

De manière interdisciplinaire (géographie, histoire, géopolitique...) avec l'émission «Le dessous des cartes» et sa série sur les Migrations :

<http://www.arte.tv/fr/dvd-migrations-le-dessous-des-cartes/1753002,CmC=2693614.html>

Fiche pédagogique sur cette série : http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/Mire/teledoc_ddc-migrations.pdf

En cinéma :

- Sur la condition des migrants sans papiers en France : *Welcome* de Philippe Lioret ;
- Sur les centres de détention et d'expulsion : *Illégal* d'Olivier Masset-Depasse ;
- Road-movie sur le parcours d'un jeune migrant : *Eden à l'Ouest* de Costa-Gavras.

